Église Protestante Libre de Saint-Marcellin
Prédication du 19 avril 2015
La spiritualité chrétienne – IV – *Discerner la volonté de Dieu* (Psaume 25)
Frédéric Maret, pasteur

Psaume 25, traduction Segond 1910 (adaptée).

1 *De David. Éternel! j'élève à toi mon âme.* 2 *Mon Dieu ! en toi je me confie: que je ne sois pas couvert de honte ! Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet !*
3 *Tous ceux qui espèrent en toi ne seront point confondus ; ceux-là seront confondus qui sont infidèles sans cause.*
4 *Éternel! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers.* 5 *Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance.*
6 *Éternel ! souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté, car elles sont éternelles.* 7 *Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions. Souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté, ô Éternel !*
8 *L'Éternel est bon et droit: C'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie.* 9 *Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie.*
10 *Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.*
11 *C'est à cause de ton nom, ô Éternel ! que tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande.*
12 *Quel est [l'être humain] qui craint l'Éternel? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir.*
13 *Son âme reposera dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays.*
14 *L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction.*
15 *Je tourne constamment les yeux vers l'Éternel, car il fera sortir mes pieds du filet.*
16 *Regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné et malheureux.*
17 *Les angoisses de mon cœur augmentent; tire-moi de ma détresse.*
18 *Vois ma misère et ma peine, et pardonne tous mes péchés.*
19 *Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle haine violente ils me poursuivent.*
20 *Garde mon âme et sauve-moi ! Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge!*
21 *Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance!*
22 *Ô Dieu! délivre Israël de toutes ses détresses!*

Nous sommes arrivés au **quatrième volet de notre séquence de prédications sur la spiritualité chrétienne**. Après avoir compris que Dieu veut que nous trouvions l'**équilibre entre réflexion intellectuelle, éthique et spiritualité**, avoir examiné la **nature du Dieu tout-autre** et nous être penchés sur le concept biblique de **prière persévérante** et sur les moyens à mettre en œuvre pour parvenir à cette persévérance, nous allons aujourd'hui tâcher de savoir **comment discerner la volonté de Dieu**. Dans le Psaume 25 David fait part à Dieu de son soucis de connaître ses voies, de discerner sa volonté : « Éternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, et instruis-moi (…) L'Éternel est bon et droit : c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements (…) Quel est l'être humain qui craint l'Éternel? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir. »

Nous avons le désir d'agir selon Dieu, en lui plaisant et sans nous priver des ses bénédictions, mais quand vient l'heure d'un choix précis, que faire ?

I - Examinons la question à travers quatre pistes.

En premier lieu rappelons que **la Bible** doit exercer un rôle souverain dans l'Église et dans la vie de chaque Chrétien. Ces versets s'imposent ici à notre mémoire : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité »[1]. « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » [2]. « Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ![3] »

La Bible se présente donc comme l'unique source de la vérité divine révélée et de la sanctification. Dieu dispense au croyant un merveilleux enseignement sur les vraies valeurs à mettre en œuvre pour vivre dans les voies de la sanctification, de l'amour et d'une spiritualité profonde.

D'une part, même si cette idée n'est pas très populaire, **la Parole de Dieu pose des impératifs et des interdits**. Le péché existe, tous les Chrétiens, même ceux qui ont fait de « on n'est pas sous la Loi » leur leitmotiv, le reconnaissent. Or qu'est-ce le péché, sinon la transgression d'un impératif ou d'un interdit donné par Dieu ? Par ces impératifs et ces interdits, Dieu nous donne des indications claires sur sa volonté.

D'autre part, la Bible n'est bien sûr pas un simple recueil de règles à respecter sous peine de jugement. **Dieu nous montre également l'art de vivre dans lequel il désire que nous progressions, une mentalité nouvelle dans laquelle nous sommes invités à avancer**. Ainsi, la méditation de passages bibliques comme le Sermon sur la Montagne[4], les Paraboles, les Proverbes ou les Psaumes peut m'aider dans ce sens.

Cependant, **je peux prendre une mauvaise décision en toute bonne foi, sans transgresser de commandement divin** . En effet, dans certaines situations, la réponse à un dilemme n'est pas dans la Révélation. La Bible elle-même ne se présente pas comme un grimoire de formules magiques ni comme un manuel ayant réponse à tout dans toutes les situations. Au contraire, elle nous donne les pistes nécessaires pour exercer notre discernement lorsque la connaissance de la **vérité religieuse** ne suffit pas pour prendre une décision portant sur une **situation concrète**.

Après la mise en œuvre des Commandements de Dieu et des directives de l'Écriture, la Bible nous invite donc, en deuxième lieu, à exercer notre **bon sens**, notre « jugeote ». Notre intelligence est certes déchue, entachée par le péché et doit être renouvelée par la sanctification mais elle existe et elle fait partie des outils dont nous disposons pour discerner la volonté de Dieu. Paul exhorte souvent ses lecteurs à mettre en œuvre leur intelligence : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »[5] ; **notre intelligence, notre compréhension des choses ne doit pas être anéantie mais renouvelée par notre connaissance de Dieu**. « C'est en lui que vous avez été instruits… à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence »[6]

---

1 Jean 17 :17
2 2 Timothée 3 :16
3 Galates 1 :8
4 Matthieu 5 à 7
5 Romains 12:2
6 Éphésiens 4:21, 23. Lire aussi Romains 1 :21,31 ; 10 :2,19 ; 2 Corinthiens 10:12 ; Philippiens 1 :9 ; 2 Timothée 2 :7 &c…

Troisièmement, **nos sentiments** peuvent nous aider à discerner la volonté de Dieu. **L'amour, l'affection et la compassion** doivent me pousser à agir, à prendre mes décisions. En revanche, une décision ne doit pas être motivée par **la rancœur ou l'antipathie** que m'inspire tel ou telle, ni par **l'orgueil**. Paul a écrit : « quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien » [7]. **L'amour est un sentiment qui porte des fruits**.

Enfin, je dirais que **le désir** est aussi un outil pour discerner la volonté de Dieu. Au plus profond de nous-mêmes sont enfouis nos instincts les plus charnels, nos envies, nos pulsions plus ou moins avouables. **Dans notre subconscient gisent des pulsions peccamineuses** (comme la colère, les fantasmes sexuels malsains, la gloutonnerie, l'appât du gain, la recherche de la vaine gloire…) **qui ne sont en fait que les dégénérescences de pulsions saines, données par Dieu**. C'est la sanctification qui permet à ces pulsions de redevenir ce que Dieu en avait fait. Ainsi, la gloutonnerie redevient un appétit mesuré, indispensable à la survie du corps, et facteur d'un plaisir sain procuré par une utilisation saine des dons de Dieu. La colère fait place au pardon et à un sain rejet de tout ce qui offense Dieu. Les pulsions sexuelles, si souvent facteurs de débauche, permettent enfin de mener une vie conjugale stable et heureuse, ou bien de vivre dans une chasteté épanouie grâce à la sublimation, à la canalisation de l'énergie sexuelle dans les autres domaines de la vie au service de Dieu. **« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire »** [8], est-il écrit. Voilà qui prouve bien que lorsque Dieu a été mis à le première place, nous pouvons désirer.

II - Quelques exemples concrets

Afin de clarifier nos propos en les illustrant par des exemples simples, mettons-nous face à deux des principaux grands choix de la vie.

Tout d'abord, examinons **une offre d'emploi**. La première question à me poser est de savoir si cet emploi me permettra de **vivre selon l'Évangile**, dans l'amour de Dieu et du prochain et dans la sanctification. Il est clair que s'il s'agit de devenir gérant d'un sex-shop, c'est non !! Certaines propositions m'amèneront, cependant, à une réflexion plus subtile. Par ailleurs, s'agit-il d'une promotion bien méritée ou au contraire, ne suis-je pas en train de couper l'herbe sous le pied d'un collègue plus méritant et plus nécessiteux que moi ?

Deuxième filtre, **le bon sens** : suis-je à la hauteur de la tâche ? Le salaire proposé est-il suffisant pour faire face à mes besoins et à ceux de ma famille ? La stabilité de l'emploi est-elle aussi assurée que dans mon emploi précédent ou dans telle autre proposition ? Ce nouvel emploi implique-t-il que j'impose à ma famille un déménagement douloureux ?

Viennent **les sentiments** : cette proposition me satisfait-elle émotionnellement, ou au contraire, me propose-t-on une situation qui provoquera chez moi de l'aversion ou un déchirement affectif ? On est parfois obligé d'accepter des situations douloureuses mais la souffrance, émotionnelle ou autre, est à éviter dans la mesure du possible. Enfin, si ce poste est conforme à l'art de vivre selon Dieu, au bon sens et à mon épanouissement émotionnel, et qu'en plus il suscite en moi un **désir** à me dilater les pupilles, il y a de fortes chances que ce désir soit un signe de plus de la part de Dieu !

---

7 I Corinthiens 13

8 Psaume 37 :4

Autre choix crucial dans la vie, **le mariage**. Une question me taraude : convolè-je, ou point ? S'agit-il d'une personne chrétienne, du sexe opposé, célibataire[9], qui me propose de vivre **au service de Dieu** et d'élever des enfants dans la foi et les Commandements[10] ? Sommes-nous tous les deux d'accord pour rester chastes jusqu'au mariage ?

Quant au bon sens, avons-nous toutes les garanties d'être heureux ensemble, d'être fiers l'un de l'autre? Avons-nous les mêmes aspirations, les mêmes objectifs ? Sommes-nous d'accord quant aux grandes lignes de notre vie commune (résidence, moyens de subsistance…) ? Avons-nous les mêmes perspectives quant à l'éducation des enfants, sinon serons-nous à même d'accorder nos violons ? Serons-nous capables de faire les concessions nécessaires à une vie harmonieuse? Avons-nous préalablement, l'un et l'autre, appris à vivre sans chamailleries et sans disputes incessantes ? Avons-nous tous les deux réglé d'éventuelles amertumes à l'égard du sexe opposé ? Avons-nous pris le temps de parler des difficultés éventuelles ? Si l'un ou l'autre a déjà des enfants, ou une famille très 'présente', un ministère, un métier très prenant, parviendrons-nous à faire face ? Lorsque nous aurons parlé du Seigneur, lu la Bible et prié ensemble, fait les courses, que nous nous serons occupé des enfants et que nous nous serons regardés dans le blanc des yeux, aurons-nous encore des choses à vous dire ? J'aime cette phrase de John Milton : **« Un mariage heureux, c'est une conversation assortie ».**

Dans le cas du mariage il va sans dire que **l'amour** et **le désir** sont des facteurs déterminants dans la prise de décisions. Les deux prétendants s'aiment-ils ? Sinon, sont-ils tous deux prêts à assumer un mariage de raison ? Éprouvent-ils du désir l'un pour l'autre ? Si l'on opte pour le célibat, est-on sûr de pouvoir assumer une période prolongée de chasteté ?

Répondre à toutes ces questions permettra sans l'ombre d'un doute de discerner ce que Dieu a prévu pour nous.

III – Des pièges à éviter

Quand on parle de discerner la volonté de Dieu, il faut rappeler que Dieu est assez grand pour vous faire connaître sa volonté et qu'il n'a pas besoin d'avoir recours à des intermédiaires. Malheureusement, dans certains milieux Chrétiens, les fidèles sont particulièrement vulnérables à **la manipulation pseudo-prophétique**. Si quelqu'un vient vers vous avec un discours du genre : « le Seigneur me dit que tu dois épouser telle personne, exercer tel ministère, déménager, accepter ou refuser tel emploi», renvoyez-le dans ses foyers ! Nous ne trouvons aucun exemple de ce genre de choses dans la Bible. Jamais un prophète n'intervient de la sorte dans la vie d'un croyant. Les prophètes bibliques annoncent la parole de Dieu et appellent à la repentance, mais ne manipulent personne.

Par ailleurs, la Bible nous enseigne que **nous devons nous méfier de nos intuitions**, car notre cœur est pécheur et les intuitions qui en sortent sont entachées par le péché. Salomon nous dit que « celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé[11] ». Certes, Dieu peut nous faire comprendre des choses, car « il est plus grand que notre cœur »[12]. Mais notre esprit, nos pensées, nos intuitions, sont de mauvais canaux pour connaître la volonté divine du fait qu'il sont sous l'emprise du péché. Que nous ayons l'Esprit Saint en nous ne nous empêche pas de pécher ni d'avoir des pensées perverties.

---

9 Notons que le fait d'être divorcé civilement n'implique pas nécessairement qu'un « remariage » soit bibliquement licite.

10 *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus* (Apocalypse 14 :12).

11 Proverbes 28:26

12 1 Jean 3:20.

Il faut aussi se méfier des « signes » que l'on demande à Dieu. Dieu est libre de nous envoyer les signes que bon lui semble, mais prenons garde de ne pas attenter à la liberté divine[13]. Un épisode biblique nous interpelle ici, celui de Gédéon et de la toison[14]. Le temps nous manque pour décortiquer cet épisode de l'Ancien Testament mais on notera que les signes demandés par Gédéon étaient en fait une série de miracles. Il ne s'agit pas de changer de métier si je vois passer une voiture rouge ou d'épouser Gertrude si elle me téléphone à telle heure précise ! Or, le Nouveau Testament nous enseigne à ne pas réclamer de miracles[15]. Il ne reste donc plus beaucoup de place pour les signes...

Pour conclure

« D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre »[16]. C'est grâce à une vie spirituelle profonde que nous trouverons la lumière nécessaire sur le chemin du discernement. Pour être pleinement au bénéfice des indications bibliques, il faut les comprendre, en fournissant les efforts nécessaires à l'étude, avec le secours de l'Esprit Saint. Sans l'Esprit Saint, notre intelligence ne sera pas renouvelée, nos sentiments et nos désirs ne seront pas sanctifiés. Il est indispensable d'entretenir avec Dieu une communion vivante par la pratique quotidienne des moyens de grâce, notamment la lecture méthodique de la Bible, la prière sous toutes ses formes et la contemplation dans la Présence de Dieu.

♫ « Éternel, fais-moi connaître tes voies »

---

13 **«** Jésus dit [à Satan]: Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » (Matthieu 4 :7).

14 Juges 6 :36-40.

15 Matthieu 4 :7, Luc 11 :29 et 1 Corinthiens 1 :22-23.

16 Psaume 121 :1-2.